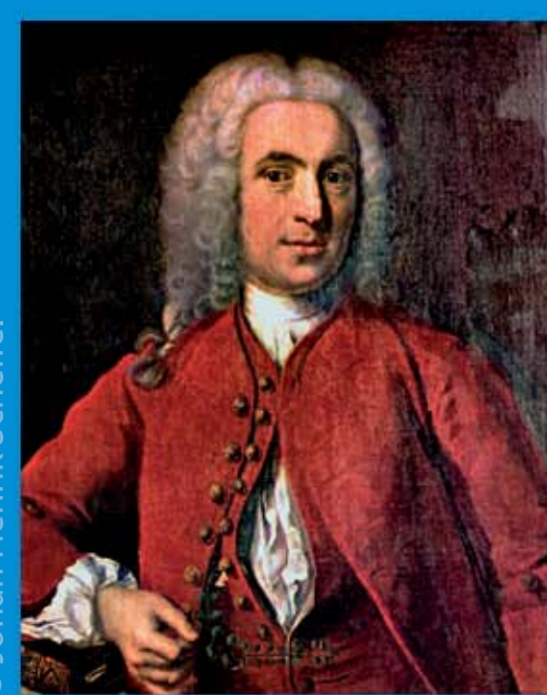


# Étudier et classer

Très tôt, l'homme a voulu connaître la nature qui l'entoure. Les premières études scientifiques de la biodiversité remontent à la Grèce antique. Il faut cependant attendre le XVIII<sup>e</sup> siècle pour voir l'établissement d'un système de classification du vivant.



© Johann Heinrich Schaffner  
Carl Von Linné (1707-1778) publie en 1735 la première édition de l'ouvrage *Systema naturae* qui révolutionne la vision scientifique du vivant.

## Les premiers inventaires

C'est le naturaliste suédois Carl Von Linné qui le premier propose en 1735 une méthode universelle de classement des animaux et des plantes. Il définit la notion d'« espèce » qui constitue dès lors l'unité de base de la classification du vivant. Les procédures de « rangement » reposent sur la description des caractères morphologiques propres à chaque être vivant. Bien que les méthodes et les outils de description du vivant aient beaucoup évolué aujourd'hui, ce système de classement perdure.

Linné a baptisé l'homme moderne *Homo sapiens* et l'a étudié comme n'importe quelle autre espèce en l'intégrant dans sa classification. La notion d'espèce et l'intégration de l'homme au sein de la classification n'ont pas fait l'unanimité au sein du monde scientifique de l'époque, notamment en France.



© IRD - Olivier Barthelemy, Sophie de Caraffa, Elmond Bonnis, Diana Richter

## Les voyages d'exploration scientifique

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les voyages d'exploration maritime rapportent en Europe des spécimens d'animaux et de plantes encore inconnus. Ces découvertes déclenchent, au cours des siècles suivants, de nombreuses expéditions lointaines à vocation exclusivement scientifique (zoologie, botanique, géologie, ethnologie...) impulsées par les Britanniques et les Français. Elles ont alimenté de plusieurs milliers de spécimens les premières collections naturalistes.



© Nicolas André Monsiaux



© IRD - Herbarier de Guyane

Plus de 60 expéditions scientifiques ont été organisées aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Les plus connues sont celles de La Pérouse, Bonaparte, Dumont d'Urville et Darwin. La Pérouse présente ici son projet d'expédition à Louis XVI.

Avant le système de Linné, les classifications répondaient à des exigences d'utilité. On distinguait par exemple les plantes alimentaires, médicinales, aromatiques, vénéneuses...

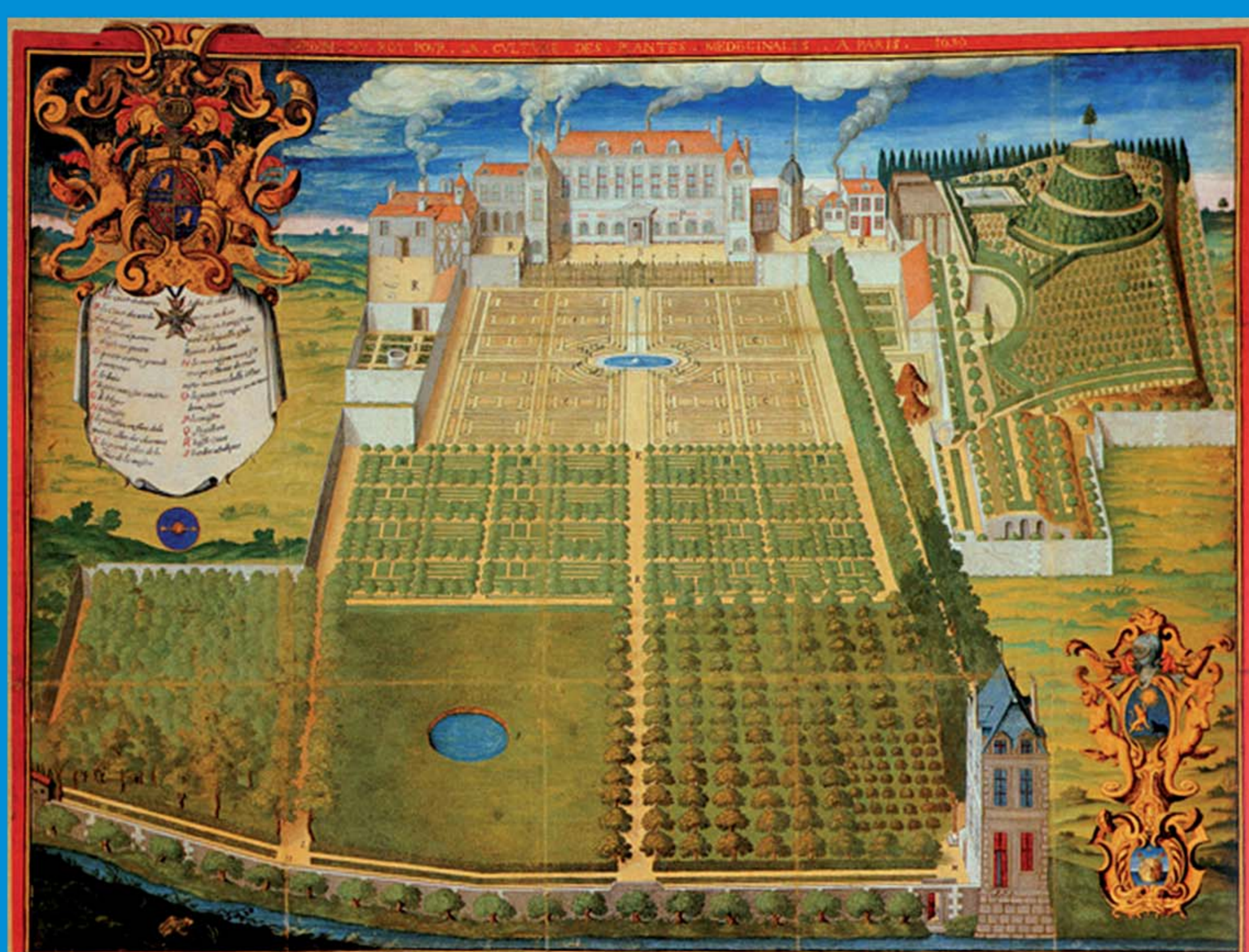
## Archives de la nature

Les collections de ces spécimens furent tout d'abord « mises en scène » pour l'aristocratie et la bourgeoisie dans les cabinets de curiosités. Ces installations ont par la suite servi de « noyaux » aux muséums d'Histoire naturelle. Les muséums, dont le plus ancien est celui de Paris, ont aujourd'hui encore trois missions spécifiques : la conservation des spécimens, la recherche scientifique et la diffusion des connaissances. Leurs collections servent aussi de référence pour la description de nouvelles espèces.



© Christian Morneau

Cabinet de curiosités de Clément Lafaille Muséum de La Rochelle.



© Frédéric Scallergue

Le Jardin du Roi, créé en 1635 par Louis XIII, était consacré à l'étude des plantes médicinales. Devenu Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), en 1793, il est le plus ancien établissement de ce type.

qu'est-ce que c'est ?  
La biodiversité

